

Le Souvenir



Mars 2021

Volume: 15 Numéro: 1

LÉGION ROYALE CANADIENNE
FILIALE 35
574 Rue St-François Xavier, Trois-Rivières
Québec G9A 1R6
(Distribué gratuitement)



Légion 
FILIALE N° 35
TROIS-RIVIÈRES



POSTES CANADA
CANADA POST
Port payé Postage paid
Poste publications Publications Mail
Publication no: 41796516

Mot du Président



C'est avec grand enthousiasme que je vous invite à lire votre journal "Le Souvenir". Grâce à l'initiative et au travail du Cde Éric de Wallens, le journal de la filiale a subi une cure de rajeunissement afin de le mettre au goût du jour. C'est lors de la dernière rencontre virtuelle du conseil exécutif que les suggestions nous ont été présentées et que notre choix s'est arrêté sur ce nom, qui fut proposé par notre Cde Jacques Pellan. Nous espérons que cela vous plaira et que vous aurez le même plaisir à le lire. Je tiens à remercier les camarades qui ont soumis des suggestions lors du concours et plus spécialement le Cde de Wallens pour son très bon travail à la conception de la toute nouvelle page couverture en couleur et au montage de sa première édition .

Comme vous le savez, même si nos activités sont annulées dû à la situation qui perdure, votre conseil exécutif est toujours à pied d'œuvre afin de bien conduire les affaires de la filiale. Nos effectifs ont augmenté en 2020, le renouvellement des cotisations s'est très bien déroulé et se poursuit, nous supportons les camarades qui requièrent de l'aide et du soutien et nous vous tenons informés de tout ce qui se passe.

Je tiens à saluer et féliciter notre Cde Guy Larivière pour sa nomination à titre de membre à vie de la filiale. Un honneur tout à fait mérité pour son implication et son dévouement auprès de ses camarades et de la filiale depuis maintenant 24 ans. Cet "ancien jeune", comme il se présente lui-même avec humour, a atteint récemment le vénérable plateau des 80 ans.

Nous avons souligné de belle façon la contribution importante de 2 femmes de notre filiale lors de la Journée internationale des droits des femmes. En effet, la Cde Isabelle Linteau-Lussier, épouse de feu Cde Gilles Linteau, et Madame Micheline Allard, épouse du Cde Jacques Pellan, se sont vu décernées la médaille "Force en famille" qui vise à reconnaître et souligner dignement le grand dévouement, le support indéfectible et les sacrifices consentis tout au long de la carrière militaire de nos camarades ayant servi. Félicitations à vous mesdames!

Nul ne peut prédire ce qui se passera dans les prochaines semaines ou les prochains mois concernant les restrictions et les directives en lien avec la pandémie. Soyez cependant assurés que nous serons prêts à reprendre nos activités lorsqu'il nous sera permis de le faire. Tout comme vous, nous avons bien hâte de vous revoir. En terminant, n'hésitez pas à nous contacter pour nous donner de vos nouvelles ou pour demander de l'aide au besoin. Gardez le moral, restez positif et tenez-vous informés en consultant régulièrement notre site internet et notre page Facebook.

Salutations sincères,

Stéphane Vincent Président

Valchevrière, ici souffle la liberté



Valchevrière, voilà un nom agréable, mais quand je l'ai entendu pour la première fois je me demandais bien ce que cela pouvait-être. C'est un village de montagne sur la départementale 215, dans le massif du Vercors à environs une heure de Grenoble, sur la Commune de Villars-de-Lans, département français de l'Isère. Valchevrière est un des symboles de l'héroïsme des Résistants pendant la Seconde Guerre mondiale ; aujourd'hui c'est un village détruit. Je disais village, mais vu la taille de ce lieu, c'est sans doute plus un hameau. Pour y

arriver, vous laissez votre voiture à côté du belvédère érigé en mémoire des résistants morts en ce lieu. Deux solutions s'offrent à vous pour y descendre, un chemin carrossable ou bien le vieux chemin glissant, mais pittoresque qui serpente à travers bois. Après avoir marché une dizaine de minutes sur les cailloux et autres feuilles mortes, vous arrivez à la première maison du hameau en ruine. C'est un chemin historique, en effet, il était utilisé par les hommes et leurs mules jusqu'en 1895, c'est pour cela que les abords avaient été consolidés par des blocs de pierre disposés de chant afin que l'eau s'écoule sans faire de dégât. Une fois cette bâtisse dépassée vous arrivez dans une clairière où a été construit ce village de montagne qui a été habité jusqu'aux environs de 1921. Mais pourquoi a-t-il été détruit ? La Guerre une fois de plus est passée par là; lors de ce conflit, Valchevrière était un refuge pour les Résistants et les Maquisards, il était également un lieu stratégique pour verrouiller le passage entre le nord du Vercors et le Sud. Bien évidemment, cela ne plaisait pas aux Allemands encore présents dans la région en 1944 et ils vont arriver en force pour faire sauter ce verrou le 21 juillet 1944, soit à peu près un mois et demi après le débarquement de Normandie. Ils atterrissent en planeurs afin de débarquer des troupes aéroportées, mais aussi par camion. Ici, la Résistance française est composée en général d'anciens Chasseurs Alpains, ils sont aguerris au combat en montagne ; ces jeunes gens sont commandés par le Lieutenant Chabal, lui-même aux ordres du Capitaine Goderville, de son vrai nom : Jean Prévost, écrivains et Journaliste dans la vie civile. Les ponts ont été dynamités, des arbres ont été abattus pour ralentir l'avance ennemie et le seul chemin d'accès passe par le camp des Maquisards de Valchevrière. Les Allemands arrivent de toutes parts, cela tire dans tous les sens, les envahisseurs sont équipés en armes et en matériel lourd, mais les Résistants tiennent bon pendant deux jours, malgré les hommes qui tombent, le Lieutenant sera tué aussi. Le 23 juillet 1944 tout est terminé, le hameau est en flamme les derniers combattants français s'échappent. Comme je le disais aujourd'hui, Valchevrière est totalement en ruine, sauf la chapelle qui a miraculeusement échappé à la destruction, vous pouvez marcher entre les restes des maisons sans savoir à qui elles étaient ou à quoi elles servaient, c'est bien dommage, cela manque de panneaux didactiques.



Eric de Wallens© Crédit illustration: Henriette van Zurpele pour la première et Eric de Wallens pour la seconde (c).

 CLINIQUE
DE DENTUROLOGIE **DUGRÉ**

Pour nous c'est d'abord une question de santé !

Planifiez votre consultation: 819-375-7958

3625, rue Papineau Trois-Rivières QC
G8Y 1N7

denturologistedugre@gmail.com

De la 13 à la 35... Mais qui suis-je?

Le titre est un résumé très court de mon parcours à la Légion royale canadienne, en effet quelques mois après mon arrivée au Canada, je me suis inscrit à la Légion via le net, c'est comme cela que je me suis retrouvé à la filiale 013 Dominion Branch, mais Ottawa c'est loin de Nicolet, je ne vous apprends rien. Lorsqu'un jour... Il était une fois une rencontre dans le Canadian Tire de Nicolet, pendant la période du Coquelicot. Je rentre dans cette grande surface afin de faire quelques achats et à l'entrée, était posté un Vétéran en blazer « Légion ». Je laisse quelques pièces dans la boîte et le Légionnaire accroche au revers de ma veste une reproduction de la petite fleur rouge poussant à profusion dans les champs de bataille de la région d'Ypres. Je passe par la case « caisse » avant de sortir et rentrer à nouveau pour m'arrêter auprès du dit Légionnaire, après une discussion très intéressante, Gilles Linteau, le Vétéran de faction « Coquelicot » me dit qu'il va reprendre contact avec moi afin de demander mon transfert à la filiale 35 .

Mais, mais, je manque à tous mes devoirs, j'oublie de me présenter, je suis né en Belgique il y a cinquante-huit ans, je m'appelle Eric de Wallens et je suis photographe professionnel. Mais avant cela, j'ai eu une vie sous les drapeaux, j'ai commencé à porter l'uniforme en septembre 1977 à la section de Bruxelles du Corps des Cadets de Marine, engagé ensuite à la Force Navale pour continuer à la Force Terrestre comme militaire dans les Forces Belges en Allemagne à l'époque de la guerre froide et stationné à Siegen. Après plus de huit années de bons et loyaux services, je suis revenu à la vie civile pour y travailler comme photographe, essentiellement dans la presse virtuelle et la publicité. Je suis également auteur de quelques livres et d'autres sont en projet ou en chantier .

Je ne suis pas un nouveau venu dans le monde patriotique, avant de rejoindre la Légion il y a trois ans, j'étais et je suis encore membre depuis 1993, en Belgique, de la Fraternelle du 4e Bataillon de Fusiliers (Photographe et mise en page du journal), aujourd'hui, je m'occupe juste du périodique. Je suis également membre de la Fédération Royale des Militaires à l'Étranger (Section Namur) et je suis aussi Administrateur Honoraire de la Royale Union des Fraternelles des Anciens Combattants. Je ne suis pas non plus un petit nouveau dans le monde de la presse, en effet, j'ai eu le grand plaisir de voir ma première photo publiée dans un magazine belge en 1982 et j'ai occupé la fonction de Rédacteur en chef/ Photographe-journaliste pour un magazine de presse virtuel, objectifmag.be qui n'existe plus aujourd'hui, pendant une douzaine d'années à partir de mars 2002.

Voilà, maintenant vous en savez un peu plus sur moi .

Eric de Wallens ©

Crédit photo: Hélène Blanchette (c)

Marcel Delage MMM. CD

Montage de médailles
Pleine grandeur et miniature

L'entreprise
Honneurs et récompenses



819-840-8346
marcel.jacqueline@hotmail.com

Histoire du début de la succursale No 35 Trois-Rivières

Par le Camarade Richard Boisclair (Extraits du programme souvenir de la légion du 9 juillet 1949)

Nous savons tous que les grands initiateurs de la Légion canadienne furent les anciens combattants de la guerre « « 1914-1918 » »; cependant, la légion ne fut pas organisée immédiatement à la fin des hostilités, au contraire, la première organisation d'anciens combattants porta le nom de la « « GREAT WAR VETERANS ASSOCIATION » ». Aux Trois-Rivières, les anciens combattants se formèrent au nombre de trente et portèrent ce nom à compter de 1920, alors que leur plus grosse tâche consista à pousser l'érection du Monument des Braves vu par nous aujourd'hui en avant de l'édifice des Postes. En 1926, après bien des misères, dû surtout au fait que ces vétérans n'avaient aucun local où ils pouvaient se réunir, si ce n'est au Manège Militaire, l'organisation tomba. L'année 1930 vit renaître l'idée de se grouper à nouveau, car à ce moment, on réalisa plus que jamais la nécessité de se former en organisation puissante, afin d'aider ceux qui étaient délaissés. Sur un appel lancé par le notaire J.U. Grégoire, plus de deux-cents vétérans se réunirent au Manège Militaire, un soir en 1930, où on discuta de la possibilité de joindre La Légion canadienne du Service de l'Empire Britannique. À cause de certaines divergences d'opinions, la majorité s'excusa et laissa l'assemblée. Seulement vingt vétérans restèrent et décidèrent de faire une demande pour avoir une charte. Le 09 juin 1931, celle-ci fut reçue portant le nom de « « BRANCHE No 35 des Trois-Rivières » » sur laquelle les noms de ceux qui firent la demande étaient inscrits. La branche était formée et les anciens combattants de ce temps se souviennent sans doute de la remise de cette charte, qui fut faite à l'hôtel de ville et la soirée qui suivit au manège. La nomination de René Huylebroeck comme président fut faite et il eut l'honneur de diriger les destinées de notre branche jusqu'en 1934, alors que Atchez Pitt en assuma la présidence. À ce temps-là, il y avait environ une cinquantaine de membres faisant partie de la succursale, laquelle se réunissait au Manège. Cependant, l'année que Atchez Pitt fut président, on décida qu'un local devrait être occupé afin de garder l'intérêt parmi les membres. Le premier local se trouva sur la rue Royale, mais pour déménager, quelques mois après, sur la rue du Platon, où on y resta jusqu'en 1942, alors qu'on trouva la salle de la Légion au 1528 de la rue Notre-Dame, laissée il y a à peine un mois par notre Branche, qui compte plus de trois-cent-cinquante membres actifs, où ils peuvent trouver un local grandement amélioré sur les anciens. Celui qui succéda à Atchez Pitt fut nul autre que notre bon ami Donat Guillemette, assumant la présidence en 1935, pour y demeurer durant dix années consécutives laissant par la suite sa place à un autre vétéran de « « 14-18 » », soit Pierre Chevalier, en 1945. Cette année-là vit de nouveaux vétérans se joindre en grand nombre à la Légion canadienne : Ils avaient fini la guerre « « 39-45 » » et avaient bien compris le magnifique effort de guerre de la Légion durant cette période; ils désiraient maintenant prêter main-forte. À cette occasion, les membres plus âgés, qui avaient accompli un travail de géant, remirent à leurs jeunes camarades la garde d'une organisation bien fondée. C'est donc en ce moment en 1946 que Roland Gauthier fut nommé président. Cette histoire ne serait pas complète, si on oubliait de mentionner ceux qui ont suivi la Légion dans ses activités, y ont prêté main-forte en tout temps, sans lesquels une autre organisation pourrait être comptées parmi les sociétés défuntes de cette ville.

ACCESSOIRES D'AUTO
Leblanc Itée

Auto Parts Plus

Michel Leblanc

Vice-président directeur général

michelleblanc@autoleblanc.ca • Cell. : 819 696-7165

3125, boul. Gene-H.-Kruger
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4M2

Bur.: 819 378-2871 poste 336
Fax : 819-378-1636
1-800-567-8605

Connaissez-vous ce Légionnaire ?



Ce mois-ci, faisons plus ample connaissance avec notre Officier d'entraide par intérim, Michel Boucher. Il est né dans le Centre du Québec, à Victoriaville, c'est là, dans la maison familiale qu'il a passé ses premières années. Tout jeune, le petit Michel est très impliqué dans le parascolaire et le théâtre.

-Tout sauf les cours! Dit-il !

Servir a toujours été chez lui, un désir, déjà à 18 ans, Michel devient pompier-volontaire, il sera d'ailleurs, le plus jeune de Saint-Louis de Blandford. A cette époque, il hésite entre faire carrière à l'armée ou dans les forces de l'ordre... La balance penche vers la police et le voilà parti pour trois ans de cours « Techniques policières » au CEGEP de Trois-Rivières. Lors sa dernière année d'étude, alors qu'il travaillait comme détective de planché pour le Groupe Jean Coutu, il rencontra celle qui est, encore aujourd'hui, à ses côtés Josée. Et comme Michel le dit avec humour :

-Chez Jean Coutu on trouve de tout même un ami !

Sergent du groupe A de la 180e promotion, il fût gradué à l'École Nationale de Police en décembre 1994. Quelques mois plus tard, il sera embauché comme policier, pompier et ambulancier par la ville de La Tuque. «A cette époque, cette ville était la dernière, en Amérique » du Nord, à détenir un service de police qui desservait la population dans les trois sphères des mesures d'urgence, soit la Police, l'Ambulance et l'Incendie. Servir encore et toujours pourrait être sa devise, Michel sera également très impliqué auprès des jeunes de l'école secondaire et de la communauté Attikamek dans cette région. Sa carrière de policier va le faire voyager, de la Tuque, où il accomplira ses fonctions d'agent patrouilleur à la MRC des Chenaux, de Nicolet et de Maskinongé. C'est là « qu'il terminera » sa carrière en 2019.

-Pendant ma carrière de policier, j'ai vécu les inondations majeures de 1996, la crise du verglas de 1997, le sommet des Amériques de 2001 et le sommet du G7 de 2018. Je me suis beaucoup impliqué dans les relations avec la communauté, j'ai également mis en place les cliniques de vérifications des sièges d'auto en collaboration avec le CAA dans la région de la Mauricie/Centre du Québec (faisant suite au triste évènement de Nicolet). J'ai aussi créé un programme destiné aux élus municipaux J.E.M avec la Sûreté (journée de l' élu municipal). Ce programme permet, encore aujourd'hui, aux élus de se familiariser avec le travail des policiers en patrouillant avec eux le temps d'une journée.

La vie de policier n'est pas un long fleuve tranquille, cela se saurait ; en 2008 Michel sera victime d'un choc post-traumatique suite à un évènement professionnel le mettant à l'écart de son équipe de travail, le temps de se refaire une santé :

-Pour ma guérison, la technique EMDR (Eye Movement Desensitization and Reprocessing) a été utilisée. Cette technique associe les mouvements des yeux de la personne ou la stimulation électrique (aux mains) aux images mentales rappelant l'expérience traumatisante. Elle vise à diminuer la sensibilité de la personne aux images et aux souvenirs traumatisants. Ce fut une réussite me permettant de revenir en force au travail.

Être bien entouré fait aussi partie de la guérison, pour cela il pouvait compter sur sa femme Josée, présente auprès de lui tout au long de sa vie, mais aussi de ses filles Andréanne, Camille et Gabrielle.

	Julie Rousseau présidente-directrice générale
	T. 819 374-6225 1 800 246-6225 F. 819 374-6227 centrerousseau.com
3300, boulevard des Forges Trois-Rivières (Québec) G8Z 1V6	

	1530 rue Notre Dame Centre Trois-Rivières, QC, G9A4X6 819-840-7002 lachope.tr@gmail.com
	VENI, VIDI, BIBI <small>(JE SUIS VENU, J'AI VU, J'AI BU)</small>



C'est grâce à cette dernière qu'il entreprit sa deuxième carrière en 2015 dans les Forces Armées Canadienne. En effet, elle faisait partie du Corps des Cadets 2671 du 12e RBC de Trois-Rivières. C'est comme cela que son papa y a été bénévole pendant deux ans avant de rejoindre l'équipe -À l'âge de quarante ans, je deviens réserviste, Élève officier de la branche CIC (SIAOC) Cadre des Instructeurs cadets. La majorité des autres recrues de mon cours élémentaire avaient l'âge de ma fille aînée. C'est à ce moment qu'est née une grande amitié avec le camarade Richard Boisclair, capitaine (R) qui a agi comme

mentor. J'ai gravi tous les échelons pour devenir commandant du CC2671 en mai 2019 avec le grade de Capitaine. Michel est aussi bénévole chez COMSEP à Trois-Rivières, en plus de prêter main forte au département du programme de Soutien à l'autonomie des personnes âgées (SAPA) du CIUSSS Mauricie-Centre du Québec, il est aussi gestionnaire de projet et coordonne l'équipe d'intervention préventive dans les Résidences privées pour personnes âgées – Ressource non institutionnelles (RPA-RNI) afin de prévenir et contrôler la propagation des infections dans les services et soins quotidiens dans les résidences. Voilà maintenant vous en savez plus sur votre Officier d'entraide...

Eric de Wallens(c)

Crédit illustrations : Michel Boucher ©

Un honneur mérité.



Le 25 février dernier, quelques membres de la Filiale 35 se sont rendus au domicile du Cde Guy Larivière afin de lui remettre son certificat de "MEMBRE À VIE" de la Légion royale canadienne.

Le Cde Larivière, qui a célébré son 80e anniversaire de naissance en février, compte 23 ans de loyaux services au sein de notre filiale. Il a reçu cette distinction avec émotion, gratitude et humilité. Ce vétéran de l'Aviation royale canadienne a toujours répondu présent lorsque nous avons besoin de lui, et ce, quelque soit la mission. Il a toujours été d'un grand support envers ses camarades, les présidents et la filiale. Il demeure encore très actif et très impliqué au sein de la filiale notamment lors des campagnes du coquelicot et il demeure également de bon conseil.

En mon nom personnel, au nom des membres du conseil exécutif et de tous les membres de la Filiale 35, je désire offrir nos plus chaleureuses félicitations à notre camarade Guy Larivière pour cet honneur amplement mérité.

(Sur la photo de gauche à droite: Jacques Pellan, ex-officio; Marcel Delage; Stéphane Vincent, président; Guy Larivière; Pierre Samson, 1er vice-président; Jeanne-d'Arc Proulx, conjointe de Guy; Pierre Trottier. - Photo et montage gracieuseté de Jean-Yves Pronovost (c).)



Michel Légaré
Directeur des opérations

CENTRE STRATOS
1300, rue Ste-Marguerite, suite 201
Trois-Rivières (Québec) G8Z 1V7

Téléphone : **819 693.6502**

michel.legare@stratos-pizzeria.com



BLEUETIÈRE LES ARPENTS BLEUS
MICHEL ET CHRISTINE PRIMEAU, propriétaires

3710, Rg St-Alexis
St-Luc-de-Vincennes, Qc G0X 3K0
résidence 819-295-3604
cellulaire 819-609-1028

Bossé Joseph



Bossé Joseph, cela ne vous dit sans doute rien, moi non plus je dois bien l'avouer. Je n'avais jamais entendu parler de lui avant d'avoir lu un échange de message concernant les recherches menées par Sébastien Brochu, son petit neveu et notre Président de filiale, Stéphane Vincent. J'ai voulu en savoir plus... L'histoire d'amour entre Marie et Georges Bossé donne naissance à un petit bébé le 4 août 1917 à Sainte-Hélène de Kamouraska, il sera baptisé Joseph dès le lendemain. Il est le cinquième enfant sur quinze de cette grande famille. Vers l'âge de quinze ans, il avait déjà quitté l'école, quand survient le jeudi noir du 24 octobre 1929, cette funeste journée où les marchés boursiers se sont effondrés. Son papa n'échappera pas à la débâcle, il perd sa ferme.

Toute la petite famille déménage au Lac-des-Aigles (Saint-Isidore de Témiscouata), une terre non défrichée destinée à la culture attendait leur venue. Joseph a également travaillé comme bucheron sur différent chantier. Dix ans plus tard, le 1er septembre 1939, à six-mille kilomètres de là, en Europe, l'Allemagne envahit la Pologne, cela sent la guerre de ce côté-là du monde. Ce même jour, le Canada crée la force active, le Royal 22e Régiment fera partie de ce premier contingent et sera intégré à la 3e Brigade/ 1re Division canadienne. Quelques jours plus tard, le 10 septembre de la même année, le Gouvernement déclare la guerre à l'Allemagne, mais l'Armée n'était pas prête à rentrer dans un conflit. En ce qui concerne le R22eR, il ne compte que deux-cent-cinquante militaires actifs. C'est trop peu, il faut trouver de nouvelles recrues pour monter l'effectif à neuf-cents hommes. Mais pour ce faire le 22e disparaît de sa composition récente pour être reformé sur pied de guerre, les militaires actifs voulant en faire partie doivent se porter volontaires. Une campagne de recrutement sera aussi mise sur pied dans le pays, entre le 1 septembre et le 8 décembre 1939.

Le 25 septembre 1939, Joseph à vingt-deux ans et n'a aucune attache féminine, semble-t-il, il prend la direction de la Citadelle de Québec pour devenir militaire en répondant à cet appel. Après la visite médicale, il est incorporé à la Compagnie C du Royal 22e Régiment, matricule E4181. Le soldat Bossé commence une nouvelle vie, mais en habits civils semble-t-il, en effet, les uniformes arriveront seulement au mois d'octobre. Lui et les autres recrues vont suivre une formation de base à Québec et l'essentielle de l'apprentissage du métier de soldat se fera plus tard en Grande-Bretagne .

Je n'ai pas la place nécessaire dans cet article pour retracer en détail les mouvements et l'histoire du 22e vécue par Joseph, mais voici dans les grandes lignes... Le 24 novembre 1939, deux officiers et quinze hommes prennent la direction de l'Angleterre afin d'aller préparer l'arrivée du Régiment. A partir de ce moment-là, les choses vont s'accélérer. En effet, le 7 décembre, les célibataires sont consignés à la Citadelle et le lendemain, l'ensemble du 22e défilera sous une pluie verglaçante avant de



monter à bord de deux trains en direction d'Halifax où ils arriveront le 9/12 l'un à 15h00 et l'autre à 17h00. Tout juste à temps pour embarquer à bord du SS Aquitania à 18h00. Une fois les amarres larguées, le navire, escorté d'une dizaine de bateaux de guerre, fera route vers l'Ecosse où, Joseph débarquera à Greenoch le 18 décembre 1939. Le voyage n'est pas fini pour autant, après le train, la mer, c'est à nouveau un voyage en train qui attend les canadiens, ils doivent rejoindre Cove (Hants) pour s'installer dans leur première caserne, celle de Guillemont. Le Régiment restera en Angleterre pendant trois ans et demi en faisant mouvement plusieurs fois dans d'autres lieux de cantonnement afin de poursuivre leur formation comprenant : le tir réel, le combat à la baïonnette, le lancer de grenade, le tir à la mitrailleuse, les attaques de points de défense, mais aussi la marche et les exercices réels terrestres et de débarquements. Ils recevront également un nouvel équipement aussi bien individuel que collectif avec des véhicules à roues et à chenilles. Tout cela entrecoupé d'un service de garde au Palais de Buckingham et à la résidence de Saint-James du 12 au 21 avril 1940. Pour l'anecdote, c'est la première fois que des ordres retentiront en Français dans ces édifices prestigieux. Ils assureront aussi la garde des côtes anglaises pendant la Bataille d'Angleterre. Le 29 septembre, Joseph sera témoin d'un largage de bombes incendiaires sur le secteur de sa compagnie, mais sans faire de blessé. Entre-temps, Bossé est promu Lance Corporal le 6 avril 1943, mais pour une raison inconnue à ce jour, il a refusé son grade le 26 juin 1943. N'avait-il pas envie de prendre plus de responsabilités ou de commander quelques gars, personne ne sait, mais cela arrivait régulièrement, semble-t-il, à cette époque.

Le 18 novembre 1941, le soldat Bossé sera muté au 2nd Infantry Holding Unit, avant de revenir dans les rangs du R22eR, le 24 avril 1942. Quand arrive le 6 juin 1943, les hommes du 22e doivent retirer tous les signes distinctifs de leurs uniformes, plus aucune mention pouvant définir l'appartenance à une unité ne doit être visible. A ce moment-là, ils vivent à bord de l'Asconia en attendant de faire mouvement pour une destination inconnue. Ce qui ne va pas tarder, en effet, le 10 juillet le R22eR débarque dans la région de Pachino, en Italie, les combats de l'opération connue sous le nom de code « Husky » commencent et les premiers canadiens tombent sur le sol de la Sicile, certains ne se relèveront pas. S'ensuivront Valguanera, Assoro, Catenanuova, Grottacalda, les Monts Scapello et Santa-Maria. Joseph, lui, arrivera sur cette île le 24 juin 1943, il participera pendant quelques semaines aux combats sous une chaleur torride atteignant les 40° en milieu de journée. Mais le 6 août, une explosion de plus retenti dans un vacarme assourdissant projetant des flammes et des éclats dans tous les sens. L'un de ceux-ci, chaud comme de la braise et aussi coupant qu'un rasoir va le toucher au dos. Joseph tombe, mort... Depuis ce jour, il repose en terre sicilienne au cimetière canadien d'Agira.

Eric de Wallens ©

Merci pour leur aide à Isabelle Luissier Linteau et au Cpl Erick Jacques, CD. Forces armées canadiennes. Archives et Dossiers régimentaires. Succursales & Associations. Quartier général du Royal 22e Régiment.

Source : Sébastien Brochu/ R22er.com/ veteran.gc.ca/ Wikipedia/ Le Royal 22e Régiment. 75 ans d'histoire 1914 – 1989.

L c P Corriveau, CD. Publié par la Régie du R22R. La Citadelle, Québec. 1989/ Le Royal 22e Régiment. 1914 -1999.

Serge Bernier. Art Global

Crédit illustration: Archives Sébastien Brochu

Le parler Québécois du jour.

Le parler Québécois du jour est, à l'origine, une chronique mise en ligne régulièrement sur ma page Facebook pendant deux ans. Aujourd'hui, ce « papier » est devenu un projet de livre qui n'est pas encore terminé. J'explique la signification d'un mot, d'une expression et parfois d'une recette utilisée au Québec de façon amusante et facile à comprendre. Derrière chaque écrit se cache une recherche étymologique et historique. Je suis d'origine belge vivant au Québec et pour moi comme pour d'autres, le parler québécois mélangé à l'accent n'a pas été une chose toujours facile. Mais avec le temps, la petite musique se fait à l'oreille et les expressions deviennent compréhensibles.

Etudions le mot : A

Oui... Bon je sais, « A » n'est pas un mot. Cette fois ma distraction « Kolosal » et légendaire ne m'a pas joué un tour. « A », ici, c'est un pronom personnel et pour ajouter quelques mots, le dictionnaire me dit aussi :

-Troisième personne du singulier .

Mais c'est aussi, d'après le Larousse :

-A, est la première lettre de l'alphabet et la première voyelle.

En allant plus loin, j'ai consulté l'étymologie, c'est toujours bien d'en savoir plus. Et là... Je lis avec joie :

-Préfixe, exprimant le manque, la privation dans le Grec ancien et dans le monde Latin.

Si je lui rajoute un accent grave, « à » marque alors une direction ou un but. Oui, mais au Québec le « A » veut-il dire la même chose ? Oui, je dirais même tout à fait, il veut dire la même chose et il est utilisé comme partout dans la langue française. Quoique, le « A » a aussi une autre signification.

-On y va A' matin.

Cela veut simplement dire :

-On y va ce matin ou le matin, à matin : ce matin, à soir, ce soir .

«A » est le féminin de « l » :

-a chante bien, i chante bien.

Au passé, à la forme pronominale. C'est différent. Le « a » disparaît :

-est partie.

Et le i devient «Yé » :

-yé partie.

Ou encore avec l'auxiliaire avoir, ce dernier disparaît :

-a trouvé ses lunettes.

Et le i devient ya :

-ya trouvé ses lunettes .

La première fois que j'ai entendu cela, je me suis demandé s'il y avait une suite dans la phrase ou la demande. J'attendais sans répondre et je voyais dans les yeux de la personne en face de moi, qu'il ou elle attendait aussi une réponse. Alors je répondais « au pif » en espérant être dans le bon.
Eric de Wallens (c)



Filiale 35

Légion Royale Canadienne & Alliances Arbor

se souvenir de nos vétérans avec respect et dignité

En tant que membre de la Légion Royale de Trois-Rivières,

Vous et vos proches êtes admissibles à des prix spéciaux sur les frais funéraires:

10% de rabais sur préarrangements

5% de rabais sur arrangements au besoin

274, rue Saint-Laurent, Trois-Rivières, Québec G8T 6J7



Complexe Funéraire
J.D. Garneau
par Arbor Memorial

(819) 376-3731

www.maisongarneau.ca

jdgarneau@arbormemorial.com

CALENDRIER DES ACTIVITÉS - HIVER / PRINTEMPS/ 2021

	Jour	Date	Location	Activité	Tenue
1	Ven	8 jan.	<input type="checkbox"/> confirmer	Petit déjeuner- 09h00	civile
2	*Mar	26 jan.	ZOOM	Conseil exécutif #1- 19h à 22h	civile
3	Ven	5 fév.	<input type="checkbox"/> confirmer	Petit déjeuner- 09h00	civile
4	*Mar	23 fév.	ZOOM	Conseil exécutif #2- 19h à 22h	civile
5	Sam	27 fév.	<input type="checkbox"/> confirmer	Assemblée Générale #-114h00	Légion
6	Ven	5 mars	<input type="checkbox"/> confirmer	Petit déjeuner- 09h00	civile
7	Dim	21 mar	<input type="checkbox"/> confirmer	Cabane à sucre	rouge
8	*Mar	23 mar	ZOOM	Conseil exécutif #3- 19h à 22h	civile
9	Sam	27 mars	<input type="checkbox"/> confirmer	Assemblée générale #214h00	Légion
10	Ven	2 avr	<input type="checkbox"/> confirmer	Petit déjeuner- 09h00	civile
11	Sam	17 avr	<input type="checkbox"/> confirmer	Tournoi de quilles	rouge
12	*Mar	13 avr	ZOOM	Conseil exécutif #4- 19h à 22h	civile
13	Sam	24 avr	<input type="checkbox"/> confirmer	Assemblée Générale #314h00	Légion
14	Dim	2 mai	<input type="checkbox"/> confirmer	Cérémonie la Bataille de l'Atlantique	Légion
15	Ven	7 mai	<input type="checkbox"/> confirmer	Petit déjeuner- 09h00	civile
16	Sam	15 mai	<input type="checkbox"/> confirmer	Party Homard	rouge
17	*Mar	18 mai	ZOOM	Conseil Exécutif # 5- 19h à 22h	civile
18	Sam	22 mai	<input type="checkbox"/> confirmer	Assemblée Générale #-414h00	Légion
19	Dim	30 mai	Lot des votants	Cérémonie annuelle cimetiÈre StMichel	Légion
20	Ven	4 juin	<input type="checkbox"/> confirmer	Petit déjeuner- 09h00	civile
21	Ven	2 juil	<input type="checkbox"/> confirmer	Petit déjeuner- 09h00	civile
22		juillet	<input type="checkbox"/> confirmer	Tournoi de Golf de la filiale	sportive/civile
23		juillet	<input type="checkbox"/> confirmer	Spectacle	civile
24	Ven	6 août	<input type="checkbox"/> confirmer	Petit Déjeuner- 09h00	civile

** Dates des réunions et des activités peuvent Être modifiÈes ou annulÈes suivant les confirmations de nos partenaires et/ou les développements concernant la pandémie. **



COMITÉ EXÉCUTIF - 2021



Président

VINCENT Stéphane
Tél: (819) 386-2447
stephanevincent13@hotmail.fr



Président Ex-Officio

PELLAN Jacques
Tél: (819) 691-4062
j3pe@hotmail.com



1er Vice-Président

(Par intérim)
SAMSON Pierre
Tél: (819) 690-2648
piersam1@videotron.ca



2e Vice- Président

DESBIENS Lucien
Tél: (819) 370-7008
lucien-desbiens49@gmail.com



3e Vice-Président

BRIDGES Percy
Tél: (819) 379-6329
percy.bridges@cgocable.ca



Secrétaire

GABORIT Françoise
Tél: (819) 841-3934
gaborit.fr@gmail.com



Trésorier

BRUNEAU Hilarion
Tél: (819) 979-1521
hilarion11@gmail.com



Sergent d'Armes

BOISCLAIR Richard
Tél: (819) 377-5913
richardboisclair@gmail.com



Officier d' Entraide

(Par intérim)
BOUCHER Michel
Tél: (819) 372-6141
michel-josee@videotron.ca



Officier Relations Publiques

Editeur du journal/Photographe
(Par intérim)
de **WALLENS Eric**
Tél: (819) 944-0839
ericdewallens@gmail.com



Officier des Effectifs

VADNAIS Gaston
Tél: (819) 228-3983
vadnaisg1950@gmail.com



Officier Logistique

LECLERC André
Tél: (819) 995-5872
andreleclerc52@cgocable.ca



Resp. Porte-Drapeaux

GOSSSELIN André
Tél: (819) 377-0887
agosselin045@gmail.com



Matériel Légion-Responsable

BEAULIEU Claude
Tél: (819) 233-2379
claud.beaulieu01@cgocable.ca



Responsable - Site Web

VINCENT William
Tél: (819) 266-3416
webfiliale35@hotmail.com